

*Claiming Knowledge. Strategies of Epistemology from Theosophy to the New Age,*  
par Olav Hammer.

Leiden: Brill, 2004.

Compte-rendu par David A. Palmer

PRE-PUBLICATION VERSION

Publié dans les *Archives de Sciences Sociales des Religions* no. 128 (2004), pp. 91-93.

:

Cet ouvrage est une analyse des stratégies de construction et de légitimation du savoir dans ce que l'auteur appelle la « tradition ésotérique moderne », allant du mesmérisme au mouvement contemporain du New Age, en passant par la théosophie, l'anthroposophie et les autres courants ésotériques occidentaux des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Tout en soulignant les racines prémodernes de l'ésotérisme, Hammer s'intéresse à l'impact du rationalisme des Lumières et de la sécularisation sur la réinvention d'une tradition qui a voulu occuper un espace intermédiaire entre la religion et la science, voire effectuer une synthèse entre les deux ou même proposer la fondation d'une science supérieure. L'auteur identifie trois « stratégies épistémologiques » du savoir ésotérique moderne : la construction d'une tradition, la référence à la science, et le recours à l'expérience individuelle comme autorité ultime sur la vérité spirituelle. Les trois principaux chapitres de l'ouvrage proposent une analyse approfondie de chacune de ces stratégies.

Les deux premiers chapitres introduisent le sujet et définissent les termes principaux de l'étude. Le chap. 3 résume l'histoire de la tradition ésotérique moderne, et énumère les principaux facteurs de transformation de l'ésotérisme sous l'impact de la modernité : la diffusion des idées d'évolution, de progrès et d'une vision téléologique de l'histoire; la connaissance accrue des religions non chrétiennes et des traditions spirituelles exotiques; l'émergence de rapports sociaux plus égalitaires et la démocratisation de la transmission du savoir; l'intériorisation et la psychologisation des pratiques religieuses; et, surtout, l'apparition de la rationalité scientifique, qui s'ajoute à l'Eglise comme deuxième « rival » idéologique de l'ésotérisme. Ce dernier facteur joue un rôle déterminant, car l'ésotérisme moderne doit se définir par rapport à la puissance polémique d'un rationalisme dominant : « l'astrologie contemporaine ne peut pas être équivalente à l'astrologie médiévale, puisque même ses promoteurs les plus enthousiastes doivent être conscients du fait qu'ils soutiennent une position minoritaire » (p. 49). L'influence combinée de ces facteurs modernes produit un ésotérisme mondialisant qui sélectionne, récupère et intègre des traditions disparates de l'Inde, du Tibet, des Amérindiens etc. dans une vision en « U » de l'histoire, d'après laquelle, après une période de déclin de la spiritualité primale durant la période de domination du christianisme exotérique, le monde est actuellement dans une phase de réémergence spirituelle, dans laquelle l'antagonisme entre science et religion sera résolu.

Le quatrième chapitre étudie comment les principaux auteurs ésotériques, tels que Blavatsky, Steiner, Cayce, etc. ont, chacun à leur tour, approprié et inventé des traditions exotiques, à travers les exemples de l'Atlantide, l'Égypte, l'Inde, le Tibet, les Amérindiens et le Christianisme. Hammer analyse les phases de la construction d'une tradition, où des récits ethnographiques, historiques ou de voyages sont d'abord récupérés et insérés dans le schéma ésotérique, puis reformulés sous la forme de manuels de pratique : les descriptions de cultures exotiques deviennent des techniques visant à produire des

expériences accessibles au grand public. En même temps, un processus d'homogénéisation est à l'œuvre, où, par la recherche de correspondances et de synonymes entre une pluralité de traditions, tout est réduit au schéma unique de la philosophie perenniale.

Le cinquième chapitre analyse les usages et les effets du scientisme sur l'ésotérisme moderne. L'auteur commence avec une présentation historique du scientisme et de son usage dans le milieu ésotérique. Parmi les possibilités de réaction religieuse à la science, l'option préférée par l'ésotérisme est celle qui vise une fusion de la science et de la spiritualité. L'ésotérisme propose une science supérieure, qui s'oppose à la science conventionnelle et matérialiste. Mais en même temps, certains éléments de la science de pointe du jour (magnétisme au 18<sup>e</sup> s., physique quantique aujourd'hui) sont repris et incorporés dans les doctrines ésotériques. Hammer présente ensuite différentes modalités du scientisme pris dans un sens restreint comme « l'usage d'appareils techniques, de terminologie scientifique, de calculs mathématiques, de théories, de références et de figures de style – mais sans employer les méthodes généralement approuvées au sein de la communauté scientifique, et sans l'acceptation subséquente de ces manifestations par l'ensemble de la communauté à travers, par ex., la publication dans des revues scientifiques à relecture par les pairs » (p. 206). Enfin Hammer étudie l'application du scientisme ésotérique autour des doctrines ésotériques de l'évolution, de la cosmologie et des miracles.

Le sixième chapitre analyse les récits d'expérience personnelle comme troisième source d'autorité du savoir ésotérique moderne. L'auteur commence avec une discussion de la nature problématique de l'expérience religieuse, et soutient une approche constructiviste de l'expérience religieuse : l'expérience étant accessible uniquement à travers l'interprétation qu'on en donne, la question cruciale devient donc de savoir comment se construit l'interprétation à travers l'élaboration de récits d'expérience. Dans la littérature ésotérique, d'après Hammer, les récits d'expérience sont un genre qui se décline sous trois modes : les récits à la troisième personne, qui présentent des cas comme modèles; les récits à la première personne, qui établissent le narrateur comme un récipiendaire privilégié d'un savoir ésotérique et légitiment ses prétensions prophétiques; et les récits à la deuxième personne, qui enseignent au lecteur comment produire des expériences spirituelles tout en l'induisant dans un cadre d'interprétation des expériences ainsi produites. Le primat accordé à l'expérience personnelle comme forme de connaissance ayant autorité contribue à la démocratisation du savoir ésotérique, où l'on peut observer le passage graduel du modèle initiatique de la théosophie vers les formes populaires de *channelling*, où toute personne peut recevoir des communications spirituelles. Ceci explique, pour Hammer, le succès des doctrines ésotériques : à travers les stratégies épistémologiques analysées dans son livre, les expériences des lecteurs d'ouvrages ésotériques sont élevées au statut de sagesse ancienne et de vérité scientifique.

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur montre sa maîtrise de la littérature ésotérique moderne, en appuyant ses arguments avec de nombreux exemples tirés des principaux auteurs de la tradition. Les exemples sont d'ailleurs peut-être trop nombreux, noyant le lecteur dans une masse de données, au risque de perdre le fil conducteur. L'argument de base aurait d'ailleurs pu être mieux résumé dans les deux chapitres d'introduction. Alors que certains concepts théoriques tels que « globalisation » sont présentés et définis, sans qu'on les retrouve dans la suite de l'ouvrage, la notion de « stratégie épistémologique », qui est si fondamentale pour comprendre la thèse de l'auteur, n'est jamais définie.

Malgré ces petits défauts, *Claiming Knowledge* propose une analyse fort pertinente des modalités de la construction du savoir religieux dans la modernité. Ce livre est une contribution importante à l'histoire de l'ésotérisme occidental en particulier et des productions religieuses de la modernité en général.

